

POUR WAAD

Un film d'archives de Manuela Morgaine

dédié à Waad Al Kateab
réalisatrice de POUR SAMA



LE GESTE

POUR WAAD est une lettre de cinéma, en écho au film **POUR SAMA** réalisé à Alep en 2016 par la réalisatrice et journaliste syrienne Waad Al Kateab. Composé uniquement d'archives tournées dans la Syrie d'avant la guerre, entre 2005 et 2007, **POUR WAAD** vient opposer et superposer à des images traumatiques de morts et de destructions, des images de vivants et un patrimoine somptueux. Greffe cinématographique qui espère, ne serait-ce que le temps de sa vision, réanimer Homs, Alep, Palmyre... mais surtout ses habitants, ses enfants. Archives mises en veille pendant quinze ans, ce film voudrait re-produire l'Inoubliable, matière indestructible qui restaure le regard, répare l'abîme creusé dans les corps, les âmes et les pierres par une guerre qui dure depuis dix ans. La force comme la violence des images de **POUR SAMA** ont été les détonateurs puissants qui m'ont imposé de replonger dans mes archives que je n'avais jamais eu le courage de visionner. Je savais que tout ce que j'avais filmé était détruit, et que tous les enfants que j'avais filmé, sans savoir du tout pourquoi, étaient aujourd'hui en âge de faire la guerre et d'en mourir. Ce film est devenu pour moi une nécessité organique, le désir d'être à la hauteur du geste unique de cinéma réalisé par une artiste, une journaliste, une femme, une mère au courage sans faille dont le prénom, WAAD, veut dire LA PROMESSE. Cinéaste, il m'est possible – et seulement en images - de rebâtir un pays pour toutes celles et ceux qui n'y ont pas survécus ou s'en sont arrachés, pour toutes celles et ceux qui n'auront pu le parcourir. Alors archiver humblement tout ce/ tous ceux qui existaient sous mes yeux avant la ruine.



Vieille ville d'Alep, 2005 DÉTRUITE

FICHE TECHNIQUE

Titre : POUR WAAD

Durée : entre 58'

Format de tournage : MiniDV & HDV 4/13

Format d'exploitation : 16/9

Production :

Utopie films – Mathieu Bompont

<http://www.mezzaninefilms.com/a-propos.html>

Envers Compagnie – Manuela Morgaine

www.enverscompagnie.com

Réalisation, écriture et voix :

Manuela Morgaine

Montage :

Annie Pierre

Montage son & Mix :

Gilles Benardeau – Actarus Productions

<https://www.actarusproductions.fr/>

Étalonnage :

Christophe Bousquet – Archipel Productions

Traduction anglaise : Francesca & Sylvia Pollock

Directrice de production Syrie 2005/2007 et conseillère artistique : Hala Al Abdallah



LES DEUX VOYAGES REPÉRAGE 2005/TOURNAGE 2007



Je repère dans la voiture d'Hassan, en route pour Palmyre



Je tourne dans le désert de Cham. Je suis filmée par Pauline Lormant qui tient la caméra

Je suis partie en Syrie pour des premiers repérages en 2005.

Alep, ses environs, les bords de l'Euphrate et Palmyre étaient les décors du film **LA LÉGENDE DE SYMÉON**, saison du printemps de **FOUDRE, une légende en quatre saisons** produit par Mathieu Bompoin, Mezzanine Films.

J'y suis partie seule la première fois, quinze jours, au printemps, avec une petite caméra de repérage, sans équipe, avec pour seul guide Hassan. Il m'a été présenté par Hala Al Abdallah, réalisatrice syrienne qui a été directrice de production pour le repérage et le tournage. Si elle est invisible dans le film, elle a été et reste la clé de toutes les portes qui m'ont été ouvertes là-bas. Elle est aussi la clé symbolique parce qu'elle m'a initiée intimement au pays depuis Paris où nous habitons toutes les deux. Écouter Hala me raconter, découvrir son cinéma entre documentaire et fiction, avec la Syrie comme constant leitmotiv, m'a permis, avant de partir, d'en avoir une perception éclairée. C'est grâce à elle aujourd'hui, à son réseau d'artistes et d'activistes politiques sur place, que je peux répertorier précisément TOUT ce qui a été détruit et me rendre compte à quel point mes rushes, bien malgré moi, représentent une réserve de documents.

Hassan est une figure centrale dans le film. C'est mon premier contact à l'aéroport, c'est lui justifie pour moi le port de ma caméra, la raison de mes déplacements auprès des autorités ou des indicateurs très nombreux qui nous suivent de loin en loin, dès 2005. C'est lui qui me conduit. Même si le pays est alors en paix, la révolution couve et il est impossible de ne pas ressentir la surveillance, la défiance envers les étrangers, intellectuels, artistes pouvant être associés à des journalistes. Il y a aussi quelque chose d'essentiel que je cache, même à Hassan, c'est que je suis juive et que j'ai dû obtenir un deuxième passeport avant de partir, pour que ne figure aucun tampon d'Israël ou de pays supposés ennemis. Etant d'origine égyptienne, je mets toujours en avant auprès d'Hassan et des gens rencontrés sur mon chemin, ces origines arabes qui me permettent de susciter la confiance. Hassan sait aujourd'hui l'histoire de ma famille parce qu'il est venu plusieurs fois en France depuis la guerre. Il est devenu un ami. Un ami et un informateur précieux de la situation en Syrie.

Il a été emprisonné et torturé plusieurs fois. Il a résisté longtemps à l'innommable des dix dernières années en vivant dans son village d'origine près d'Alep et en s'occupant d'orphelins de guerre.

Il vit désormais aux Pays Bas et vient de subir une opération à cœur ouvert parce que dit-il : « Too much blood, i saw too much blood *Trop de sang, j'ai vu trop de sang* ».

Dans le film, Hassan parle, rit, fume, chante, dans les rues, dans sa voiture, partout, il est une sorte de fil conducteur, mon guide.



Hassan

Ruelle d'Alep



Au bord de l'Euphrate

Je suis repartie tourner en 2007 avec deux personnages du film et une chef opératrice. C'était avant la guerre. Je ne vais pas raconter ici le sujet du film que je venais tourner puisqu'il s'agit de donner à comprendre la raison d'être de **POUR WAAD**. Mais je donnerai juste les raisons pour lesquelles il fallait tourner en Syrie, et nulle part ailleurs. La Syrie, en particulier Alep et tout près, le Rocher de Saint Syméon, Palmyre, les bords de l'Euphrate et le désert de Cham étaient les décors réels des scènes qui s'y déroulaient. Parce que la réalité de ces « décors » en était le principal sujet. Je réincarnais la véritable histoire de ces lieux et les personnages ou choses exceptionnelles qui les avaient habités. C'était une mise en scène de lieux et de figures mythiques, mythologiques. Je mettais en scène la légende du pays.



*Bimaristan d'Alep un des premiers hopitaux psychiatriques du monde **EN PARTIE DÉTRUIT***



Lutteurs du Bimaristan

Mais au-delà de ce pourquoi j'étais venue repérer et tourner, j'ai filmé des heures et des heures les visages et les paysages, le patrimoine et les enfants, obsessionnellement les enfants. J'ai rapporté une vingtaine d'heures de rushes. Seulement moins d'une heure a constitué le corps de ma fiction. Tout le reste a été filmé intuitivement, sans raison, dans l'urgence de rapporter une trace, de garder en mémoire, de constituer une preuve vivante. Une archive comme un pressentiment. Est-ce précisément parce que j'avais quelque chose à cacher, quelque chose d'essentiel qui me constituait, ces origines qui m'avaient appris que tout peut disparaître à tout moment, qu'un peuple peut être exterminé, des villes détruites d'un trait par une dictature, que j'ai répertorié, rapporté tous ces justificatifs de vies, de pierres millénaires, pour cela que le fleuve EUPHRATE m'est apparu comme primordial, biblique, mon propre berceau ?



J'ai retrouvé la carte de Syrie sur laquelle j'ai noté le parcours de mes voyages

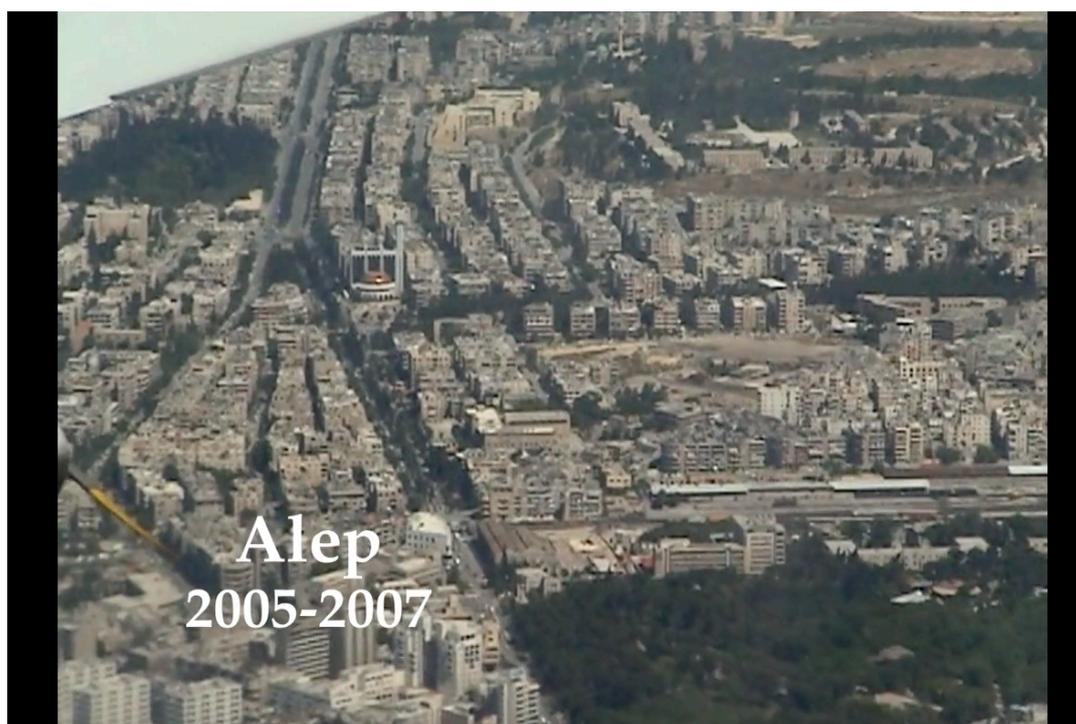
Encore aujourd'hui je ne m'explique pas pourquoi je ne pouvais arpenter le pays, à pieds, en voiture, en avion, sans m'arrêter de filmer. De toutes les expériences de voyages que j'ai pu faire pour réaliser un film, cela ne m'était jamais arrivé. Je filmais même les dormeurs à l'intérieur des mosquées, les militaires dans des réserves, les villageois qui nous recevaient pour un thé dans leurs maisons, là où la bienséance et la connaissance des coutumes et des restrictions du pays auraient dû m'en empêcher.

J'ai filmé comme si je n'y reviendrais jamais. Une fois en 2005 avec ma petite SONY MINIDV, une fois en 2007 avec ma SONY HD. Deux formats de mémoire.

Nous sommes en 2020 et je n'y suis jamais retournée.



Vues aériennes d'Alep DÉTRUITE



LES ARCHIVES

DÉRUSHAGE – 10 HEURES TOURNÉES EN 2005 ET 2007
NUMÉROTÉ, CLASSER, IDENTIFIER, NOMMER POUR MÉMOIRE

2005 001_DAMAS CAFE RAOUDA FUMEURS CHICHA
2005 001_DAMAS RUE VENDEURS KAMA
2005 001_DAMAS RUELLE DE NUIT ÉCHOPPES DE MUSIQUE HASSAN CHANTE
2005 001_DAMAS ROSES
2005 001_DAMAS SOUK REMPLI DE MONDE
2005 001_DAMAS SOUK
2005 001_DAMAS SOUK MINARET
2005 001_DAMAS SOUK ENFANT DEVANT MOSQUÉE
2005 001_DAMAS MOSQUÉE OMEYYADES NUIT AVEC OISEAUX BLANCS
2005 001_DAMAS RUELLE DEUX ENFANTS
2005 001_DAMAS COUPOLE MOSQUÉE
2005 001_DAMAS OMEYYADES COUR JEUX ENFANTS TROIS HOMMES ASSIS
2005 001_DAMAS OMEYYADES COUR
2005 001_DAMAS OMEYYADES COUR JEUX ENFANTS
2005 001_DAMAS omeyyades cour JEUX ENFANTS PULL ROUGE
2005 001_DAMAS OMEYYADES COUR JEUX ENFANTS JEUNES FILLES ET
FAMILLES AU LOIN
2005 001_DAMAS OMEYYADES COUR JEUNES
2005 001_DAMAS OMEYYADES ENFANT ET CLOCHE
2005 001_DAMAS OMEYYADES TROIS FEMMES PRIENT DE DOS
2005 001_DAMAS OMEYYADES TAPIS MOSQUÉE VIDE & PASSAGES
2005 001_DAMAS OMEYYADES FEMMES ASSISES HOMMES ENDORMIS
2005 001_DAMAS OMEYYADES CAFÉ TERRASSE CHICHA
2005 001_DAMAS OMEYYADES CAFÉ TERRASSE CHICHAS EXTÉRIEUR/INTÉRIEUR
2005 001_DAMAS SOUK RUELLE DRAPEAUX VISAGES MILITAIRES
2005 001_DAMAS SOUK RUELLE LUMIÈRES AU SOL FOULE PÉNOMBRE
2005 001_DAMAS SOUK NUIT OISEAUX ET ENFANTS QUI FONT DES GRIMACES
2005 001_DAMAS SOUK NUIT SERPENTS
2005 002_DAMAS OMEYYADES DERVICHES OMBRES
2005 002_DAMAS OMEYYADES DERVICHES OMBRES
2005 002_DAMAS OMEYYADES DERVICHE ENFANT TOURNE
2005 002_DAMAS OMEYYADES DERVICHES OMBRE CHAPEAU MARBRE
2005 002_DAMAS OMEYYADES DERVICHES ROBES BLANCHES
2005 002_DAMAS OMEYYADES DERVICHE ENFANT CEINTURE MARBRE
2005 002_DAMAS OMEYYADES DERVICHES DEBOUTS BALANCEMENTS
2005 003_TRAV VOITURE DESERT PROCHE EBLA -
2005 003_TRAV VOITURE DESERT PROCHE EBLA – CROISEMENT DE CAMIONS
2005 003_HOMS MOSQUÉE COUPOLE ARGENT **DÉTRUITE**
2005 003_SITE ARCHEO NON IDENTIFIÉ GROUPE DE JEUNES FILLES

2005 003_SITE ARCHEO NON IDENTIFIÉ UN ENFANT ASSIS SUR UNE PIERRE
2005 003 VOITURES ENTRÉE ALEP
2005 003 VOITURES ALEP IMMEUBLES MODERNES **DÉTRUITS**
2005 003 ALEP COMMERCANTS PATISSERIES, AMAS DE CANNES, KAMA
2005 003 ALEP MARCHANDS DE KAMA MIMENT LA CUEILLETTE
2005 003 ALEP MOSQUEE OMEYYADES COUR NUIT
2005 003 ALEP MOSQUEE OMEYYADES COUR NUIT
2005 003 ALEP CITADELLE NUIT ÉCLAIRÉE **EN PARTIE DÉTRUITE**
2005 003 ALEP VITRINE MANNEQUINS NUIT
2005 003 ALEP RUELLE NUIT DÉSERTE
2005 003 ALEP RUELLE NUIT PÈRE ET ENFANT
2005 003 ALEP RUELLE NUIT DÉSERTE AVEC OMBRES
2005 003 ALEP RUELLE NUIT FEMMES AU LOIN
2005 003 ALEP JOUR PORTE VILLE FORTIFIÉE ET PASSANTS
2005 003 ALEP RUELLE CONTRE-JOUR OMBRES&LUMIÈRES ENFANT
2005 003 ALEP RUE PLACE MARCHÉ-VÉLO
2005 003 ALEP RUE PLACE MARCHÉ-FILLETTE & MÈRE
2005 003 ALEP RUE PLACE MARCHÉ MARCHAND ÉBOUEUR PÈRE@ENFANT VÉLO
2005 003 ALEP RUE PLACE MARCHÉ-MARCHAND ÉBOUEUR PÈRE&ENFANT VÉLO
2005 003 ALEP RUELLE CONTRE-JOUR OMBRES&LUMIÈRES ENFANTS & FEMMES
2005 003 ALEP RUE PLACE MARCHÉ RUELLE CONTRE JOUR
2005 003 SAVONNERIE PIÈCE AVEC SAVONS **EN PARTIE DÉTRUITE**
2005 003 SAVONNERIE MUR DE SAVONS
2005 003 SAVONNERIE COUR AVEC DEUX HOMMES ASSIS
2005 003 SAVONNERIE COULOIR AVEC ADOLESCENT
2005 003 SAVONNERIE EXT MONTE CHARGE
2005 003 SAVONNERIE INT STRUCTURE CHARPENTE
2005 003 SAVONNERIE INT SAVONS-VILLE & CHARPENTE
2005 003 BIMARISTAN COUR HOMMES - BASSIN CANARDS **EN PARTIE DÉTRUIT**
2005 003 BIMARISTAN COUR COUPOLE RIDEAU PORTRAIT BACHAR EL ASSAD
2005 003 BIMARISTAN COUR PLANTES VIDE ET CALME
2005 003 BIMARISTAN COUR PLANTES
2005 003 BIMARISTAN COUR CANARDS BASSIN
2005 003 BIMARISTAN CELLULE FONTAINE COUPOLE OUVERTE SUR NUAGES
2005 004 BIMARISTAN CELLULE COUPOLE A CIEL OUVERT
2005 004 BIMARISTAN CELLULE COUPOLE ZOOM CIEL
2005 004 BIMARISTAN HOMME DEBOUT VISAGE REGARDE LE CIEL
2005 004 BIMARISTAN FONTAINE TRAV CIRCULAIRE ET VISITE CELLULES
2005 004 BIMARISTAN FONTAINE ALLUMÉE
2005 004 BIMARISTAN MURS ET MONTEE COUPOLE ET CIE
2005 004 BIMARISTAN COUR CANARDS DANS BASSIN
2005 004 ROUTE ROCAILLE - MUSIQUE SYRIENNE HOMMES PICKUP

2005 004 TEMPLE SYMEON GROUPE JEUNES FILLES
2005 004 TEMPLE SYMÉON **EN PARTIE DÉTRUIT**
2005 004 TEMPLE SYMEON
2005 004 TEMPLE SYMEON / ROCHER SYMÉON JEUNE HOMME ASSIS
2005 004 TEMPLE SYMEON / ROCHER SYMÉON JEUNE HOMME ASSIS
2005 004 TEMPLE SYMEON / PAYSAGE ITALIEN COLONNES SOLEIL
2005 004 ALEP SOUK MARCHAND DE FRAISES - CRI AIGUISEUR DE COUTEAUX
2005 004 ALEP RUELLES SOIR PRIERE FLOU ORANGE VERT MINARET & SOURIRES
D'ENFANTS
2005 004 ALEP RUELLE SOIR FENETRE ET SCULPTURE+PORTE
2005 004 ALEP RUELLE SOIR INSCRIPTION MUR RUELLE VIE ET PASSAGES GENS
2005 004 ALEP RUELLE CORDONNIERS & ENFANTS
2005 004 ALEP RUELLE SOIR VISAGE VIEIL HOMME
2005 004 ALEP RUELLES NUIT GRIMACES ENFANTS
2005 004 ALEP SOIR BIMARISTAN - SABRES
2005 004 ALEP SOIR BIMARISTAN - SABRES CANARDS
2005 004 ALEP SOIR BIMARISTAN - SABRES COMBAT DANSE
2005 004 ALEP SOIR BIMARISTAN - SABRES COMBAT DANSE
2005 004 ALEP NUIT SOUK « CHOUCHI LA GAZELLE » FOULARDS LONG REGARD
2005 004 ALEP NUIT SOUK CHOUCHI FOULARDS CHORÉGRAPHIE ESSAYAGES
2005 004 ALEP NUIT RUELLE MARIÉE VOITURE FLEURS BLANCHES
2005 004 ALEP NUIT RESTAURANT CHICHA + MUSICIENS LIVE
2005 004 ALEP NUIT RESTAURANT MUSIQUE ET FILLETES DANSENT
2005 004 ALEP JOUR SOUK RUE FOULE MARCHÉ - VIE
2005 004 ALEP JOUR SOUK FEMME BALLOT SUR LA TÊTE + COMMERCANTS
FOULE - VIE
2005 004 ALEP JOUR SOUK 2 FORGERONS - COMMERCANTS
2005 004 ALEP JOUR SOUK CORDONNIER
2005 004 VOITURE - TRAV ROUTE ALEP-EUPHRATE
2005 004 VOITURE - TRAV CIMETIÈRE
2005 004 VOITURE EUPHRATE : VILLAGEOIS FEMME ENFANT CHÈVRES
2005 004 EUPHRATE VILLAGEOIS FAMILLES FEMME AUX TAPIS ENFANTS
2005 004 EUPHRATE PAYSAGE EAU ET ROSEAUX
2005 004 EUPHRATE BARQUE RIVAGE
2005 004 EUPHRATE BARQUE RIVAGE
2005 004 EUPHRATE FLEUVE FIXE
2005 004 EUPHRATE FLEUVE PANORAMIQUE
2005 004 EUPHRATE FLEUVE PANORAMIQUE LONG
2005 004 EUPHRATE TRAITE DES BREBIS
2005 004 EUPHRATE SOURIRES ET JEUX D'ENFANTS
2005 004 EUPHRATE : TRAITE DES BREBIS + ENFANTS
2005 005 EUPHRATE VOITURE MUSIQUE SYRIENNE

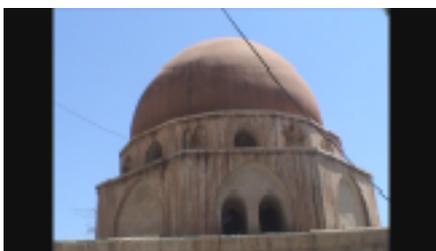
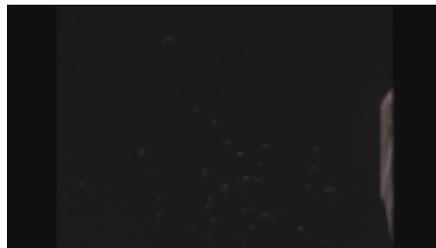
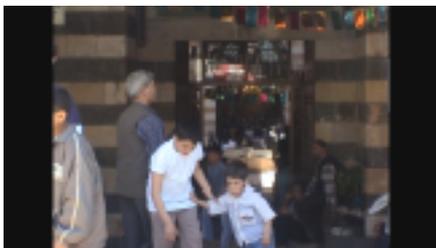
2005 005 EUPHRATE HASSAN ROSEAUX FLEUVE & SONS GRENOUILLES - PAIX
2005 005 EUPHRATE VOITURE MUSIQUE PAYSAGES MAISONS VERGERS CHAMPS
2005 005 EUPHRATE ENVOL OISEAUX BLANCS
2005 005 EUPHRATE VOITURE « ROADPEOPLE » & HOMME MOTO
2005 005 EUPHRATE VOITURE ROADPEOPLE HOMME + FEMME SUR MOTO
2005 005 EUPHRATE VILLAGE 2 FEMMES DE DOS PORTANT GROS BALLOTS
2005 005 EUPHRATE VILLAGE EXT MAISON TROGLODYTE
2005 005 EUPHRATE VILLAGE TROGLODYTE INT MAISON UNE FEMME
2005 005 EUPHRATE VILLAGE TROGLODYTE INT MAISON FEMME ET BÉBÉ
2005 005 EUPHRATE VILLAGE TROGLODYTE MAISON FEMME & BEBÉ &
NÉANDERTAL
2005 005 EUPHRATE VLLAGE TROGLODYTE SPIRALE PLAFOND VENTILATEUR
2005 005 EUPHRATE VILLAGE TROGLODYTE SÉRIE VISAGES
2005 005 EUPHRATE VILLAGE TROGLODYTES VISAGE VIEIL HOMME
2005 005 EUPHRATE VILLAGE TROGLODYTE PHOTO DE FAMILLE
2005 005 EUPHRATE VILLAGE TROGLODYTE BERGER AVEC MOUTONS
2005 005 EUPHRATE VILLAGE TROGLODYTE BERGER DEVANT MAISONS
2005 005 EUPHRATE VILLAGE AS SIKNEH BÂTON KAMA
2005 005 DESERT ROUTE VOITURE CADRAGE FENÊTRE VOITURE
2005 005 DESERT ROUTE VOITURE
2005 005 DESERT ROUTE VOITURE MUSIQUE SYRIENNE FENÊTRE FERMÉE
2005 005 DESERT ROUTE VOITURE MUSIQUE SYRIENNE FENÊTRE FERMÉE
2005 005 DESERT ROUTE VOITURE TRAV DUNES AVEC GOUTTES PLUIE VITRE
2005 006 PALMYRE RUINES ARCHÉOLOGIE
2005 006 PALMYRE PANNEAU TEMPLE DE BAAL **DÉTRUIT**
2005 006 PALMYRE TRAV VOITURE LENT ET REGULIER : RUINES TEMPLES
2005 006 PALMYRE TRAV VOITURE BOUGÉ
2005 006 DESERT DE CHAM TRAV VOITURE PAYSAGE LUNAIRE
2005 006 TRAV ROCAILLE ABSTRAITE DÉSERT
2005 006 PALMYRE TEMPLE BAAL
2005 006 PALMYRE TEMPLE DE BAAL OISEAU CIEL
2005 006 PALMYRE COLONNES BRISÉES SOLEIL DORÉ
2005 006 PALMYRE TEMPLE BAAL LUMIÈRE DORÉE
2005 006 PALMYRE TEMPLE BAAL EXT BAS-RELIEF
2005 006 PALMYRE EXT FAÇADE ET COLONNES SOLEIL COUCHANT
2005 006 PALMYRE EXT COUCHANT HOMME CHANTE SUR SON VÉLO
2005 007A PALMYRE HOMME ACCOUDÉCOLONNE VENT
2005 007B PALMYRE NUIT TRAV VOITURE
2005 007B PALMYRE JOUR PANORAMIQUE
2005 007B PALMYRE CHÂTEAU SUR UN MONT
2005 007B PALMYRE UN INCONNU
2005 007B DAMAS SOIR VUE DES TOITS

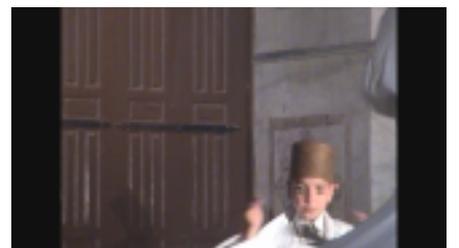
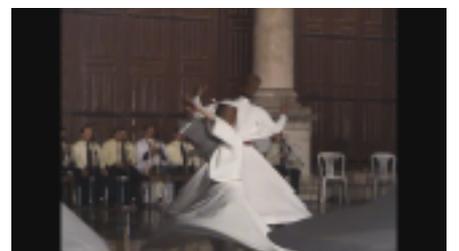
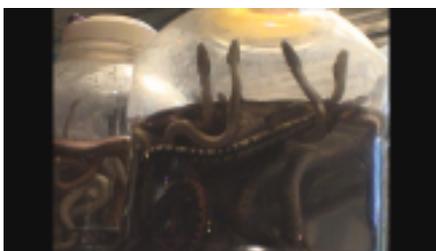
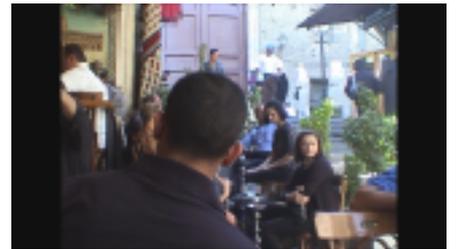
2005 007B DAMAS MATIN ROSE VUE DES TOITS
2005 007B DAMAS TRAV VOITURE JOUR VILLE MODERNE
2005 007B DAMAS AVION INT DÉCOLLAGE VERS ALEP
2005 007B AVION
2005 007B AVION HUBLLOT : DRAPEAU SYRIEN AILE AVION
2005 007B AVION VUE AÉRIENNE FAUBOURG D'ALEP ET VIEILLE VILLE
2005 007B AVION VUE AÉRIENNE CHAMPS GÉOMÉTRIQUES & ENVIRONS ALEP
2005 007B AVION VUE AÉRIENNE CHAMPS GÉOMÉTRIQUES & ENVIRONS ALEP
2005 007B AVION VUE AÉRIENNE VOIX PILOTTE ANNONCES ARABE ET ANGLAIS
2005 007B AVION INT VUE AÉRIENNE ATTÉRISSEMENT ALEP
2005 007B AVION INT APRÈS ATTÉRISSEMENT VOIX PILOTE
2005 007B AVION INT DÉCOLLAGE D'ALEP VUE AÉRIENNE SUR LES IMMEUBLES
2005 007B AVION INT VUE AÉRIENNE FLEUVE MONTAGNE NEIGE
2007 HDV_003 DERVICHES PL BIMARISTAN AVEC DANSEURS
2007 HDV_003 DERVICHES PL DANSEURS MUSICIENS
2007 HDV_003 DERVICHES PR ENFANT DERVICHE
2007 HDV_003 DERVICHES ROBES BLANCHES
2007 HDV_004 ALEP RUELLA VIEILLE VILLE ENTRÉE BIMARISTAN **DÉTRUITE**
2007 HDV_004 ALEP RUELLA VIEILLE VILLE ENTRÉE BIMARISTAN
2007 HDV_004 ALEP BIMARISTAN ENTRÉE
2007 HDV_004 ALEP BIMARISTAN PORTE
2007 HDV_004 ALEP BIMARISTAN FACADE
2007 HDV_004 ALEP BIMARISTAN COUR INT BASSIN
2007 HDV_004 ALEP BIMARISTAN FACADE
2007 HDV_004 ALEP BIMARISTAN COUR INT BASSIN
2007 HDV_004 ALEP BIMARISTAN PL FIXE COUR INT BASSIN
2007 HDV_004 ALEP BIMARISTAN PL FIXE COUR INT BASSIN PLUIE et ORAGE
2007 HDV_004 ALEP BIMARISTAN PR PLUIE FLAQUE PLUIE ET ORAGE
2007 HDV_004 ALEP BIMARISTAN PLUIE ORAGE MUEZZIN RÉSONNANCE PIERRES
2007 HDV_004 ALEP BIMARISTAN COUPOLE CERCLE TROU
2007 HDV_004 ROCHER SYMEON ÉQUIPE
2007 HDV_004 ROCHER SYMEON ÉQUIPE
2007 HDV_004 ROCHER SYMEON FACADE
2007 HDV_005 ROCHER SYMEON
2007 HDV_005 ROCHER SYMEON CIEL NUAGES SOLEIL
2007 HDV_005 ROCHER SYMEON CIEL NUAGES SOLEIL
2007 HDV_005 ROCHER SYMEON PAYSAGE
VOIX HASSAN: - "my village is behind this"
2007 HDV_005 MOUTONS ET BERGER ENFANT SUR ANE
2007 HDV_005 EUPHRATE PAYSAGE DANSE OISEAU
2007 HDV_005 EUPHRATE MAISON VILLAGEOISE RIVE
2007 HDV_006 EUPHRATE PAYSAGE OISEAUX

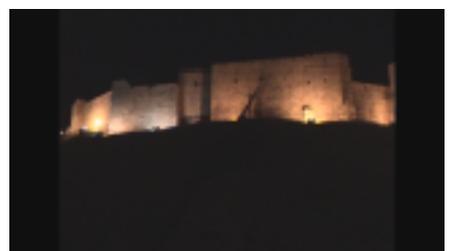
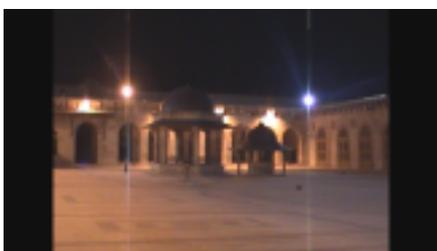
2007 HDV_006 EUPHRATE PAYSAGE je cours de dos
 2007 HDV_006 EUPHRATE PAYSAGE CIEL ROSE SOIR COUCHANT
 2007 HDV_007 ALEP SAVONNERIE
 2007 HDV_007 ALEP SAVONNERIE MAIN QUI TRAVAILLE LES SAVONS
 2007 HDV_007 ALEP SOUK MARCHAND KAMA ET ENFANT
 2007 HDV_008 ALEP RUELLE VIE
 2007 HDV_008 ALEP VUE DE LA MOSQUÉE DES OMEYADES
 2007 HDV_008 ALEP MOSQUEE OMEYADES MINARET **DÉTRUIT**
 2007 HDV_008 ALEP NEVIL DE DOS DANS SOUK COUVERT
 & MAISON DE NEVIL **DÉTRUITE**
 2007 HDV_009 PALMYRE
 2007 HDV_009 PALMYRE COLONNE SAVONS HOMMES ET COLONNADE
 2007 HDV_009 PALMYRE COLONNADE EN PERSPECTIVE **DÉTRUITE**
 2007 HDV_010 PALMYRE HOMMES POUSSENT UNE CAMIONNETTE DE SAVONS
 2007 HDV_010 PALMYRE COLONNADE JOUR
 2007 HDV_010 PALMYRE VUE À TRAVERS COLONNES
 2007 HDV_010 PALMYRE PANO LENT SITE DE PALMYRE
 2007 HDV_010 PALMYRE TEMPLE DE BAAL CHAMBRANLE CONTRE-PLONGÉE
 2007 HDV_010 PALMYRE TEMPLE DE BAAL PORTE ET SOLEIL
 2007 HDV_010 PALMYRE TEMPLE DE BAAL
 2007 HDV_010 PALMYRE FRESQUES DE VISAGES PRESQUE EFFACÉES
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL **DÉTRUIT**
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL AVEC OISEAU
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL AVEC OISEAU
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL AVEC UN PEU DE CIEL
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL GRAND CIEL NUAGEUX
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL GRAND CIEL NUAGEUX ET SYMÉON
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL FAÇADE DORÉE
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL COLONNADE SOLEIL COUCHANT
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL COLONNADE FACE JE COURS
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL COLONNADE FACE DJELLABAHS
 BLANCHES
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL LES DJELLABAS DE FACE IMMOBILES
 2007 HDV_011 PALMYRE TEMPLE BAAL TOMBÉE DE LA NUIT CIEL SOMBRE
 2007 HDV_012 DESERT DE CHAM
 2007 HDV_012 AMBIANCE MUSICALE ROULING VOITURE
 2007 HDV_012 MOUTONS DESERT CHAM
 2007 HDV_012 MOUTONS DESERT CHAM avec Berge
 2007 HDV_012 MOUTONS DESERT CHAM JE COURS AVEC LES MOUTONS
 2007 HDV_012 PALMYRE 2007 COLONNADE
 2007 HDV_012 PALMYRE 2007 TÉTRAPYLES **DÉTRUITS**
 2007 HDV_012 PALMYRE 2007 AMPHITHÉÂTRE ROMAIN **EN PARTIE DÉTRUIT**

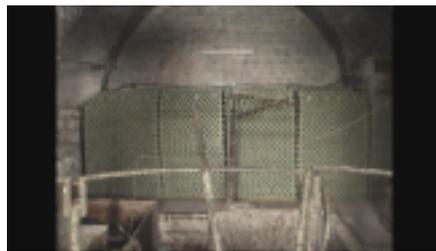
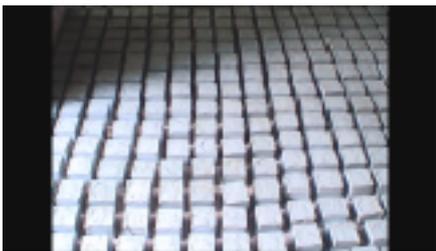
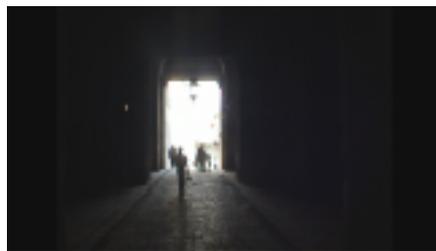
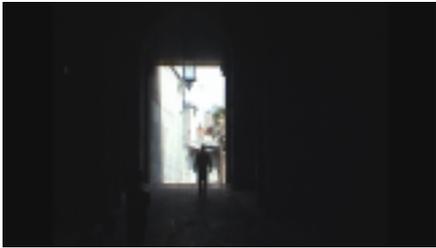
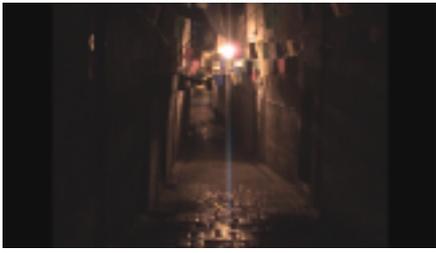
2007 HDV_012 PALMYRE 2007 COLONNADE FIN DU JOUR
2007 HDV_013 PALMYRE SOIR NOMADES GROUPE
2007 HDV_013 PALMYRE SOIR NOMADES GROUPE
2007 HDV_013 PALMYRE SOIR NOMADES GROUPE avec du ciel
2007 HDV_013 PALMYRE SOIR LUNE
2007 HDV_013 PALMYRE SOIR
2007 HDV_013 PALMYRE SOIR PETITE COLONNADE LUMIÈRE ROSE
2007 HDV_013 PALMYRE NUIT DESERT DE CHAM - MM et HASSAN CHEZ UN
HABITANT ET CHANT DU MUEZZIN
2007 HDV_013 PALMYRE PETIT MATIN LUMIÈRE BLEUE
2007 HDV_013 TALILA **RÉSERVE MILITAIRE DE TALILA OCCUPÉE PAR DAECH**
2007 HDV_013 TALILA MM ET CHIEN
2007 HDV_013 TALILA - 2 HOMMES MM ET CHIEN
2007 HDV_014 TALILA HOMME TÉLÉPHONE
2007 HDV_014 TALILA MOUTONS TROUPEAU
2007 HDV_014 TALILA - BERGER BIBERON MOUTON
2007 HDV_014 TALILA TROUPEAU MOUTONS ET ZACHARIE LES POURSUIT
2007 HDV_014 TALILA TROUPEAU MOUTONS ET ZACHARIE ET BERGER SURÂNE
2007 HDV_014 TALILA TROUPEAU MOUTONS + BERGER QUI COURT
2007 HDV_014 TALILA TROUPEAU MOUTONS + BERGER QUI MARCHE
2007 HDV_014 TALILA - GROUPE DE FEMMES QUI MARCHENT
2007 HDV_014 TALILA - FEMMES ET ENFANTS CHAMPS RAMASSENT KAMA
2007 HDV_014 TALILA - FEMMES ET ENFANT CHAMPS RAMASSENT KAMA
2007 HDV_014 TALILA - MOTO AVEC 2 HOMMES
2007 HDV_014 TALILA FEMME AU TURBAN ENFANTS MOTOS
2007 HDV_014 TALILA DEUX HOMMES CAMION AVEC ENFANTS
2007 HDV_014 TALILA BERGER SUR UN ÂNE TROUPEAU DE MOUTONS BÊLENT
2007 HDV_014 TALILA TROUPEAU MOUTONS DE LOIN TRIPORTEUR
2007 HDV_014 TALILA PASSAGE CAMION ENFANTS SALUENT ROUTE POUSSIÈRE
2007 HDV_015 TALILA ROUTE TRIPORTEUR
2007 HDV_015 TALILA ROUTE TRIPORTEUR
2007 HDV_015 TALILA ROUTE MOTO
2007 HDV_015 TALILA ROUTE MOTO
2007 HDV_015 TALILA ROUTE PICKUP GENS
2007 HDV_015 TALILA ROUTE DÉSERT MONTICULES DE TERRE ET MOTARDS
2007 HDV_015 TALILA CHAMPS DE KAMA ENFANTS QUI COURRENT
2007 HDV_015 TALILA CHAMPS KAMA NOMBREUX ENFANTS LE TRAVERSENT
2007 HDV_015 TALILA CHAMPS KAMA AUX ENFANTS
2007 HDV_015 TALILA CHAMPS KAMA AUX ENFANTS ET DJELLABAHS BLANCHES
2007 HDV_015 TALILA CHAMPS KAMA AUX ENFANTS ET DJELLABAHS BLANCHES

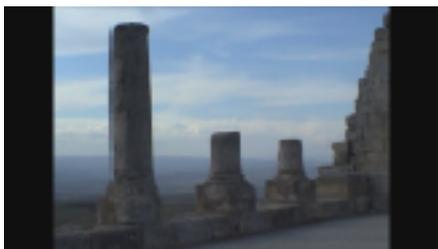
Dérushage des archives – Mars/Novembre 2020

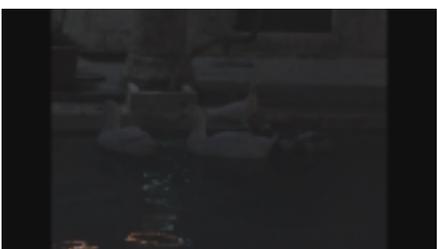
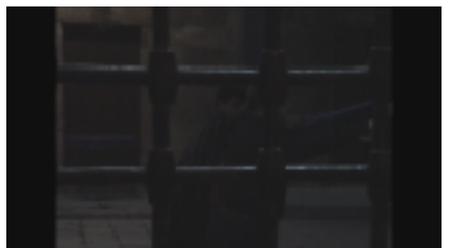
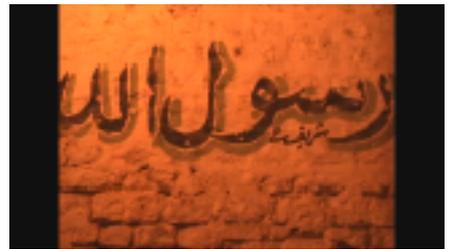
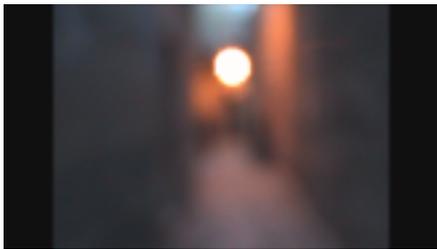


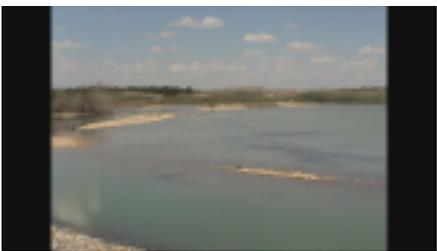




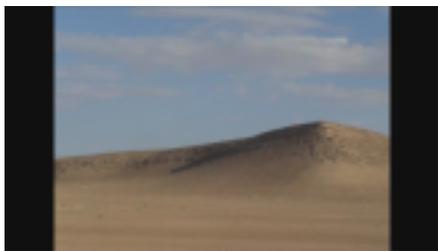


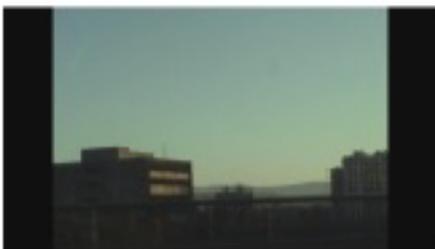












EN FAIRE UN FILM

Pendant quinze ans, je n'ai pu ouvrir ces images, les visionner, tant la superposition de toutes ces beautés avec les images traumatiques de guerre était impensable.

J'y pensais jour après jour, année après année, mais le trésor était comme inaccessible. Et surtout, je ne savais pas quoi en faire. C'était lettre morte.

Et puis il y a eu le choc du film **POUR SAMA** de la réalisatrice Syrienne Waad al Kateab. Je n'avais jamais vu un tel document intime sur la guerre. Il m'a fallu plusieurs semaines pour comprendre que son film donnait enfin naissance au mien qui rêvait d'en être l'antidote.

Pendant la pandémie, durant les mois de confinement, j'ai visionné et dérushé les longues heures d'images. J'ai imaginé un film particulier, une lettre que j'adresse à Waad. Parce qu'en voyant son film, lui écrire, à chaud, a été ma première réaction. Sous cette forme épistolaire ce sont des images et des sons exhumés qui viennent rendre le vivant d'une Syrie exsangue.

Ce film obéit à l'ordre chronologique du tournage de 2005 à 2007 de Damas, à Alep, à Homs, à Palmyre, au désert de Cham en longeant l'Euphrate. Récit de deux voyages, mais avant tout expérience sensorielle et mémorielle, il cherche à dire à la lettre et montrer à l'oeil nu le pays, son humanité inoubliable, sa somptuosité et sa vitalité, sa grâce et sa joie de vivre avant la destruction massive de son peuple, de ses maisons, de ses villes, de son patrimoine.

Il y a quinze ans, les images restantes, celles, majoritaires, qui n'appartenaient pas à ma fiction, n'étaient qu'un carnet de route, des notes pêle-mêle, comme un répertoire. Rien de plus. Je ne tournais pas un film mais tournais tout simplement pour consigner. Cette archive prend aujourd'hui la forme d'une fouille archéologique.

Avec Waad, nous sommes désormais en lien. Et ce lien fait indéfectiblement partie de la gestation du film qui lui est adressé. Nous partageons nos expériences, la sienne est tragique, innommable, traumatique, mais elle en fait une force d'action et son film a déjà eu des conséquences sur le bombardement systématique des hôpitaux à Alep. Elle a créé **ACTION FOR SAMA** pour ne pas en rester au cinéma, elle est active depuis Londres, organise des regroupements familiaux, a reversé les recettes de son film à un orphelinat en Syrie, tourne en ce moment un documentaire dans une unité COVID à Londres. Elle m'apprend qu'il ne faut pas s'arrêter, pas un instant, témoigner à tous prix, même de l'extérieur comme je le fais, même sans avoir connu la guerre dans son corps, sans avoir eu à éviter les obus et les balles, ne jamais s'être débarrassé de l'odeur de la poudre et du sang, que notre rôle est d'inscrire, de prouver, de restituer. Nous avons pour nous la force de frappe de nos images. Waad me permet de mesurer ce qu'un travail de « réalisation » veut dire. Avant tout un geste indéniable qui laisse trace. Et surtout ce que les racines, nos racines ont de viscéral.



Waad & Sama Alep 2016, tournage de POUR SAMA

[TEASER](#)
[POUR SAMA](#)

MOTIFS

LES VISAGES D'UN PEUPLE





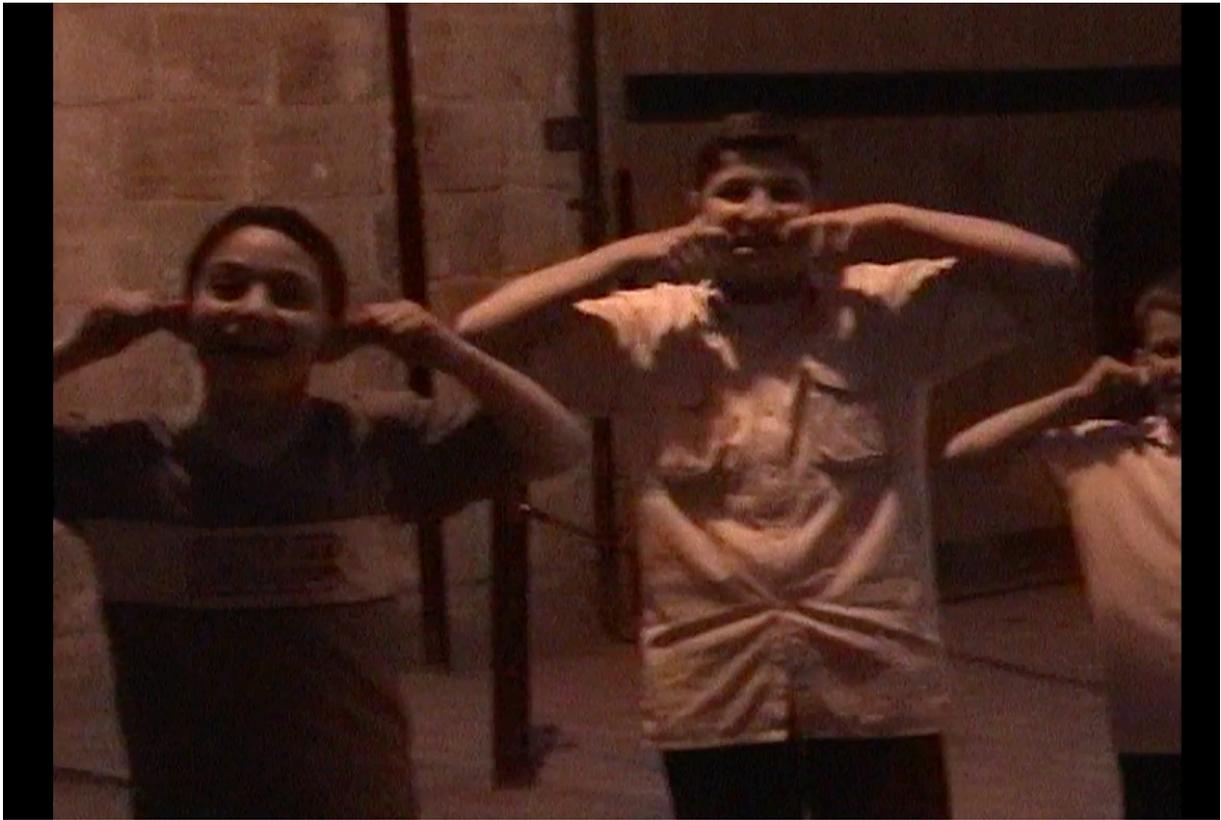




LES ENFANTS











LES DESTRUCTIONS





LA FEMME TÉMOIN



Parce que ce film est la réponse directe à un autre, incarné par une cinéaste présente tout du long à l'image de **POUR SAMA**, s'adressant à son enfant, il m'a semblé de plus en plus évident qu'il fallait aussi que je m'expose à l'intérieur de mon film écho, **POUR WAAD**. J'ai retrouvé, au-delà de ce qui se trouvait dans mes rushes, toutes les images photographiques et vidéographiques réalisées par ceux qui m'ont accompagnée et qui ajoutent un autre point de vue à mon seul témoignage.

Loin d'être une mise en scène du processus cinématographique ou de la réalisatrice en action, à la manière d'un bonus, ces quelques clichés/clips volés aux deux fois quinze jours que j'ai passé en Syrie au plus près des syriens, ces images fixes ou animées disent l'éblouissement et l'émotion continue qui m'ont habités et me permettent aujourd'hui de trouver le sens de mon geste.

J'ai été frappée par la récurrence des regards, des sourires à la caméra. Nous n'avons pas cessé de nous regarder droit dans les yeux, les syriens et moi. Si la définition de la rencontre est « l'action d'aller vers quelqu'un qui vient » je pense être allée là-bas aussi pour continuer de les faire venir à nous dans la réalité indemne des images. J'allais faire un film de fiction, mais je rapportais avec moi, et sans compter, l'ensemble de tout ce que j'avais vu, la totalité de mes rencontres, visages et pierres du vivant d'un pays dont j'ignorais encore qu'il m'imposerait – une fois détruit – « la promesse » d'une restitution.

UN FILM EN FORME DE LETTRE



Manuela Morgaine, repérage à Damas, 2005.



Waad Al Kateab, Tournage à Alep, 2016.

LA LETTRE À WAAD :

Tout comme le film de Waad Al Kateab est une adresse à sa fille SAMA, je m'adresse à WAAD. Ma voix est l'unique scénario – mémoire vive - qui séquence les archives, dans l'ordre chronologique du repérage et du tournage.

Waad, la promesse, c'est ce que dit ton prénom.

Waad, je te promets, je revois ces images pour la première fois en pleine pandémie mondiale, trois mois durant, entre mars et mai 2020. Je les ai tournées dans ton pays il y a quinze ans. Je m'adresse à toi, je t'écris en plein confinement de la presque terre entière, à toi qui étais confinée en temps de guerre à Alep en Syrie. Tu réalisais le film POUR SAMA. Tu te promettais de laisser trace pour ta fille Sama, née miraculeusement à Alep entre les bombes. Devant ton film j'ai sangloté, me suis cachée les yeux plusieurs minutes, et après je n'ai plus dormi, tellement tes images essentielles autant qu'insoutenables, m'ont hantées. À jamais.

Je suis enfermée en temps de paix devant mes images de ton pays encore indemne.

Ton pays pas encore détruit que je voudrais reconstruire en visions pour toi, là sous tes yeux, pour toi, tes enfants, pour Sama, pour Hamza, tes frères, tes soeurs, ton peuple, pour Hala, pour Hassan, tous ceux d'entre vous que j'ai rencontré ou que je n'ai pas rencontré, le reconstruire visage après visage, pierre après pierre, dans un geste de cinéma.

Les archives sont un ensemble de documents conservés pour pouvoir prouver des droits ou témoigner de certaines activités. Elles désignent aussi le lieu où l'on conserve ces documents. En plus d'être des moyens de prouver et de garantir des droits, les archives constituent des sources pour quiconque veut connaître le passé.

En revoyant ces images qui sont devenues des archives bien malgré moi, aujourd'hui je repense, dans ton film, au nouveau-né extrait du ventre d'une mère morte. Je pense à ce nouveau-né et pourtant pas encore vivant, qu'il faut réanimer longtemps en le tenant par les pieds, en le

secouant comme un pantin, en le frappant fort dans le dos, tête en bas, une loque, en l'arrachant de la mort pour le pousser à la vie, le faire respirer, et enfin crier.

C'est ce premier cri sorti du fin fond des décombres d'un corps qui est le fragment d'un pays, c'est ce son-là, ce son de naissance qui m'a le plus bouleversée dans ton film. Parce que POUR SAMA est bien avant d'être un film, un signe de vie arraché à la mort. Je revois, je monte mes archives comme pour faire respirer à nouveau ton pays, le retourner tête en bas, le secouer, lui donner un nouveau poumon. Est-ce qu'une image peut remplacer un poumon ?

Si seulement l'image pouvait être un organe de vie que je puisse t'offrir comme un greffon. Ce sont les images indemnes de ton pays vivant, entier, traversé il y a quinze ans. Je te le promets Waad, je te le restitue, je te le tends comme un corps vivant à substituer au mort. Je te le rappelle, j'oppose sa mémoire de toute beauté aux lambeaux de son présent.

Je me demande encore pourquoi en 2005 j'ai tant filmé les visages, les paysages, les êtres et les gestes de Syrie alors que je ne faisais que repérer. Repérer pour mon film de fiction FOU DRE, une légende en quatre saisons dont la saison du printemps se déroulait en Syrie, entre Alep et les bords de l'Euphrate. Comme si je devais constituer inconsciemment une archive. Je me demande pourquoi j'ai filmé avec autant d'insistance ce qui n'avait aucun intérêt pour le long métrage à venir.

J'ai tant insisté pour partir tourner, contre l'avis de tous. Nous n'avions pas assez de moyens, mais je savais intuitivement que si je renonçais à y aller en 2005 puis en 2007 je n'y retournerai jamais. J'ai sans doute senti que le pays couvait sa guerre, qu'il était sourdement en train d'exploser. Je me demande pourquoi j'ai filmé sans relâche l'insouciance des enfants de Damas. La douceur des familles. La majesté des motifs et des murs. La beauté d'un peuple. Pourquoi je m'étais tant arrêtée sur les visages. Sur la jeunesse de certains visages.

L'émerveillement des syriens eux-mêmes devant la beauté de leur patrimoine.

Je me suis arrêtée dans les yeux des enfants.

Je me suis arrêtée sur les prières des femmes comme si j'avais pu imaginer combien au sol, le visage contre la terre, elles allaient pleurer leurs morts.

Je n'ai jamais pu revoir mes rushes avant d'avoir ouvert les yeux sur ton film Waad : POUR SAMA. Il a fallu que tu réalises ce film sur ton pays en destruction, il a fallu que tu accouches de Sama et de ton film dans le même temps pour que je puisse ouvrir mes archives. Jusqu'à là, cela m'était impossible.

Depuis toutes ces années j'y pensais, mais j'étais dans une telle impuissance à trouver le sens. A quoi pourraient désormais servir mes images maintenant que presque tout ce que j'avais filmé était en ruines ? Le sommeil des hommes sur les tapis. Ils sont vivants ils dorment dans ma Syrie de 2005 et 2007 quand ils seront morts dans ton film à toi tourné à Alep entre 2011 et 2016. Les enfants jouent à Alep en 2007 quand ils meurent devant ta caméra dix ans plus tard. Les enfants jouaient à Damas, à Alep, les hommes dormaient sur les tapis, ils ne savent pas encore l'innommable qui les attend.

Les derviches dansent dans la Mosquée des Omeyyades.

Ils se balancent à la lune.

Le gardien du Bimaristan d'Alep, ce premier hôpital psychiatrique du monde qui était le décor principal de mon film. Cet homme que j'ai vu jour après jour. J'ai souvent pensé à lui, cherché plusieurs fois à retrouver sa trace.

En voyant ces combattants au sabre dans le Bimaristan, dans la vieille ville d'Alep, en les voyant s'entraîner à une chorégraphie imaginaire, je pense aux combattants en temps de guerre. Pouvait-on imaginer un seul instant que ces mêmes enfants allaient combattre avec des vraies armes, tuer, perdre la vie quelques années plus tard ? Que les sabres étaient la préfiguration des fusils ?

La vraie guerre jouait à la fausse guerre. Là sous mes yeux.

Pourquoi ai-je filmé des heures entières ces gestes là ?

Les jeunes fumant dans les cafés.

Les rues d'Alep avec les oiseaux.

Le Muezzin.

Et encore le regard des enfants.

Et encore les enfants qui jouent au ballon.

Les enfants qui font des grimaces à la caméra.
La mariée qui me fait penser à toi Waad, toi qui te marie en robe
blanche dans les bras de Hamza dans les décombres d'Alep.
Les canards.
La chicha les tapis le jeune gay et ses foulards de soi dans les souks
d'Alep, détruits
aujourd'hui.
J'ai filmé les forgerons la machine à coudre le cordonnier la route
magique, les paysages et les visages toujours et encore et encore, le
cimetière.
L'Euphrate, comme sorti de la Bible.
La paix. Tout du long j'ai filmé la paix il y a quinze ans.
Le lait des brebis, qui fait tant écho à ton lait de mère, le lait que tu as
donné de toi à Sama. Le lait des enfants. Si blanc.
Les moutons, leur laine, et encore le fleuve Euphrate, les enfants de ce
fleuve, les sourires qui ne sait rien de ce qui va suivre.
Sur la route les enfants rentrent de l'école en uniforme, la voix d'Hassan
mon guide qui chante, la route qui tremble, les paysages sublimes de la
région d'Euphrate. Les oiseaux, le paradis, cette douceur. Les dunes, les
herbes et les villages.
Des militaires qui nous aident à trouver notre chemin vers la Kama, ce
champignon né de la pluie et de la foudre.
Le vent, les herbes.
Encore et encore les villages aux murs intacts et aux formes premières.
La musique et le bruit des moteurs. Les chemins qui se parcourent.
Les oiseaux blancs qui défilent.
Une tente.
L'Euphrate de partout, on dirait la mer.
La route au couchant, et rien qui la barre.
Trois hommes qui marchent, inoubliables.
La terre de la Kama, cette truffe du désert de Cham, appelé chez toi « le
légume d'Allah ».
Les hommes qui fouillent la terre pour la trouver.
Comme une chasse au trésor.
Un âne.
Les mains humaines qui cherchent, fouillent terre au bâton.

La route qui n'en finit pas et qui va.
Ces maisons troglodytes de toutes leurs beautés. A l'intérieur un ciel sculpté dans la pierre. Ou la terre au plafond j'ai oublié. Mais je sais encore combien c'était beau.
Les femmes magnifiques avec leurs enfants. Tant d'entre elles, tant d'entre eux qui me sourit. La joie partout. Un homme magnifique avec keffieh. Un berger au loin avec son troupeau dans le couchant.
Le vieil homme me montre comment on récolte la kama en traçant des lignes sur la terre, en creusant. Je ne me souviens pas des nuages, mais des dunes de terres qui en avaient la forme.
Et là Palmyre. J'en avais rêvé depuis l'enfance et je suis là.
Le temple de Baal, les colonnades.
Les moutons qui courent et le berger.
Et puis encore Palmyre. Son nom est déjà un joyau d'éternité.
Ruines et colonnes dans le soleil, ce ne seront plus que des ruines, mais pour l'instant tout tient debout en enfilade. Là j'entendais fort le vent et un homme à peine visible qui chantait sur son vélo.
Nous étions la nuit à Palmyre en 2007.
Et Palmyre était debout.
Voir aujourd'hui, traverser les villes c'est remonter le temps mais aussi restituer, restaurer le pays.
Je me demande aussi Waad, pourquoi j'ai filmé depuis l'avion du retour. J'ai filmé tout le voyage depuis le hublot, le voyage en entier jusqu'au bout comme s'il ne fallait rien perdre, tout sauvegarder jusqu'à la dernière miette aérienne quand tout était intact, intouché, entier. Les villes entières. Et puis j'ai filmé le drapeau syrien sur l'aile et encore une fois cela ne me ressemble pas. Cela a fini ensuite par ressembler aux reportages de guerre.
J'ai accumulé les vues aériennes comme si j'accumulais des preuves du debout des villes. Les vues aériennes pour scander.
J'ai filmé les villes de ton pays vues d'en haut intactes, quand toi dix ans plus tard tu les as filmées en ruines depuis un drone.
Je suis toujours de dos, de loin.
Toi Waad tu es toujours de face, de près.
C'est toi qui te prend le pays en pleine face. C'est le point de vue du film. Toi frontalement, moi en arrière-plan 15 ans avant la guerre.

Les djellabahs aussi sont de dos au couchant, comme des fantômes.
La lune, les colonnes, la liberté, les voix, les sons, leurs paroles.
La lune à nouveau avec un croissant de lumière.
J'ai croisé quelques chameaux à Palmyre.
Mais ce sont surtout les moutons que j'ai vus partout, que j'ai filmé tout
le temps, que j'ai poursuivi du regard jusqu'au point de fuite.
Palmyre, s'il suffisait de répéter ton nom pour t'édifier, te redresser à
nouveau.
La nuit, les nomades, et toujours le son du Muezzin dans la nuit.
Le désert de Cham.
Je cours avec un chien.
Les camions sur la route et la terre.
Les jeunes qui courent derrière les moutons et les plus anciens qui
fouillent la terre pour en sortir la kama.
Le lézard de Zacharie.
Une femme que je n'oublie pas avec un turban.
Les camions et les camions les moutons et les moutons.
Les femmes avec leurs voiles blancs.
Les enfants de Cham.
POUR WAAD c'est le titre que j'ai voulu donné à ces archives de ton
pays, te les dédier comme tu as dédié ton film à ta fille, Sama. Que tu y
répondes, y réagisses avec ta voix dans ta langue, nous en dise plus. Ces
images antérieures te reviennent, se superposent aux tiennes, les
recouvrent comme une seconde peau, un tulle gras pour apaiser les
brûlures, pour combler, panser les impacts creusant les corps et des
maisons. Humble film déposé en transparence, voile maternel, comme la
coiffe du nouveau-né, le contraire d'un suaire, d'un linceul.